

Suite de la page 1

prolétariat pourrait soit profiter de la défaite de son propre gouvernement pour faire sa révolution, soit empêcher par la révolution un 3e carnage impérialiste. A l'inverse des socialistes centristes et pleurnichards qui s'indignent que de telles paroles soient proférées (oh, honte pour l'humanité!) ils ont compris que la préparation idéologique de la guerre c'est-à-dire l'écrasement total du prolétariat est encore plus importante qu'une préparation matérielle que leurs moyens industriels leur permettent en toute quiétude de faire.

Aujourd'hui les forces immenses que représentent les masses travailleuses européennes en particulier les effraient. C'est pourquoi dans le Pacte qui vient d'être conclu, si le rôle d'arsenal capitaliste est dévolu aux U.S.A., les bourgeois européennes se doivent elles, de mater leur propre prolétariat.

Lorsque la guerre passera, il faut que l'ordre, "leur" ordre bourgeois règne en maître; il faut que les travailleurs ne puissent offrir la moindre résistance. Franco et Georges de Grèce s'y emploient dans leur pays respectifs.

Et la bourgeoisie française s'impatiente devant un gouvernement qu'elle juge trop timoré. Les yeux se tournent vers De Gaulle, de Gaulle le Sauveur.

Déjà, par ses groupes d'assaut militairement organisés, il a donné une petite mesure de ses moyens.

Après les descentes sur les marchés, ce sont des permanences locales du P.C.F. saccagées, et plus récemment encore, au meeting de l'UWF contre la guerre d'Indochine à la Mutualité, les fascistes attaquent. Que répondent à cela les responsables de l'UWF ou du PCF: "Discipline, camarades, pas de provocations". Et ils laissent leurs services d'ordre sans direction se battre en ordre dispersé.

Ils en sont encore à réclamer à un Parlement bourgeois la dissolution des groupes armés RPF, avant-garde, précisément, de l'ordre bourgeois.

La lutte contre De Gaulle ne passe pas par les combines parlementaires, il s'agit aujourd'hui d'un combat physique.

Barrer la route au gaullisme c'est ne pas lui permettre de se servir de son arme la plus précieuse: la division ouvrière.

Sur le plan de l'usine du bureau, du quartier, organisons-nous tous en commun, MRJ, UWF, JS incriminés, pour protéger les réunions et les militants ouvriers. Formons notre Jeune Garde Antifasciste avec les camarades les plus résolus. Elisons parmi eux nos responsables. Entraînons-nous méthodiquement. Dans la rue, chaque dimanche, soyons en force avec nos vendeurs;

dans les meetings, ayons un service d'ordre qui sache à l'avance quelle tactique employer en cas d'attaque.

Ne permettons pas aux fascistes de distribuer leur presse parmi les travailleurs. Ils le font au nom de la "démocratie" mais c'est au nom de cette même "démocratie" que des centaines de mineurs sont aujourd'hui enfermés. Organisons dès maintenant le dépistage im-

pitoyable des diffuseurs du "Rassemblement Ouvrier" Interdisons aux gaullistes l'accès des mouvements de loisirs des jeunes travailleurs. De Gaulle au pouvoir ils en

feraient ce qu'Hitler en fit en Allemagne: le réservoir et l'école des jeunesses hitlériennes.

La lutte que nous menons contre la guerre ne s'affirme pas sur des mots d'ordres spéciaux, sur je ne sais quelle panacée universelle qui nous débarrasserait à tout jamais de ce fléau. La lutte contre la guerre, c'est la lutte de tous les jours contre les forces bourgeoises.

Aujourd'hui, De Gaulle est le premier danger, De Gaulle, c'est la guerre!

Lutter contre la guerre, c'est abattre le gaullisme.

HELMÉ.

BAS LES PATTES

DEVANT LA JEUNESSE OUVRIÈRE ALLEMANDE!

Non, et il serait évidemment absurde de vouloir parler d'une occupation dans un but de dénazification. L'agence américaine "United Press" ne vient-elle pas de rapporter la nomination comme administrateurs au "Conseil de Gestion des Industries de la Ruhr" des marchands d'esclaves nazis Krupp, Thyssen, Flick et tandis qu'en zone soviétique des fascistes notoires sont placés à la direction de la police? Elle est bien drôle cette "rééducation" des jeunes allemands. Toutefois, il ressort d'un référendum organisé parmi la jeunesse allemande que quatre jeunes sur cinq se prononcent résolument contre l'occupation. Car, en Bizone comme dans la zone soviétique, des centaines de jeunes ont été mis sur pied de guerre et encadrés par d'anciens officiers de la Wehrmacht. Nul doute qu'on voudrait en faire des cobbayes en

vue d'une 3e guerre mondiale.

Voilà qui est clair: l'oppression des armées occupantes est ressentie par l'immense majorité de la jeunesse allemande. Un peuple qui en opprime un autre ne saurait être libre" dirait Karl Marx. Les jeunes français sous les armes ne collaboreront pas au pillage et à l'écrasement de leurs frères ouvriers qu'ils soient d'Afrique, d'Orient ou d'Allemagne.

Conscients de la nécessité d'une lutte mondiale pour le renversement du capitalisme agonisant, ils feront revivre l'internationalisme prolétarien de Karl Liebknecht et Rosa Luxemburg au sein d'une véritable internationale révolutionnaire de la jeunesse unissant tous les opprimés par dessus les frontières.

Marc VIADLEN.

BULLETIN D'ABONNEMENT

Nom _____

Adresse _____

1 an : 100 FRS - 6 mois : 50 FRS - 3 mois : 25 FRS.
DE SOUTIEN : 150 FRS.

RAYER LA MENTION INUTILE.